où nul nuage n'apporta la tempête, que tout ravon venu d'en haut traverse, sans jamais ni se courber ni se ternir.

"La raison, flambeau della nuit, n'éclaire qu'un horizon restreint à sa clarté; le monde apparaît comme un faisceau de lignes brisées, dont une mystérieuse obscurité ne permet pas de suivre les prolongements jusqu'à la main dont tout émane. Sous cette insuffisante lumière, l'ordre paraît rompu, incomplet, discordant. Mais que le soleil vienne à illuminer les espaces infinis du ciel, que la sciencedivine, l'astre qui luit dans l'éternité, se lève avec majesté au-dessus des ténèbres, tout s'éclaire, tout resplendit, tout se révèle dans l'indéfectible harmonie du beau et du vrai. Pythagore prétendait saisir de son oreille la mélodie des sphères; la science sacrée découvre et plus haut et plus loin. Car depuis la pierre et le brin d'herbe jusqu'aux sommets où la matière déploie ses formes les plus exquises, depuis l'instinct grossier de la brute jusqu'aux magnificences intellectuelles des purs esprits, tout se rattache à sa lumière, en une hiérarchie sublime, en une chaîne de perfections croissantes et ordonnées dont le premier anneau est en Dieu, hiérarchie des êtres, hiérarchie des forces, et dans le monde moral, hiérarchie des droits et des devoirs.

"Enfant, il aspirait de Dieu. Jeune homme, il le défendait en lui-même contre les tendres artifices d'une mère en pleurs. Homme fait, religieux et docteur, il tendait à lui par toutes les voies qu'ouvrait le cloître à ses aspirations, par la pureté, par le détachement, par l'obéissance, par la multiple et incessante immolation de sa grande ame ; il le voyait par delà les craintes et les esperances humaines, au delà des joies et des douleurs, ne pensant qu'à l'atteindre, indifférent du reste à tout chemin de roses, à fout sentier d'épines qui pouvait conduire au but.

"La science elle-même, ce délicieux repos de tant d'esprits élevés, lui paraissait n'être qu'une étape, ou plutôt il la dressait de tous les points du monde comme une radieuse échelle pour s'élever à Dieu.'

Le manque d'espace nous empêche de citer d'autres extraits de ce petit ouvrage parfait comme pensée et comme style, et qui a valu à son auteur des félicitations de Mgr Dupanloup.

M. Moreau n'était pas seulement un savant et un artiste, c'était un homme aimable dans toute l'acception du mot, un gentilhomme aux manières élégantes et affables, beau causeur, et avec un certain vernis mondain qui lui donnait une apparence tout autre que celle que l'on suppose généralement à un savant et un penseur.

Et si ie vo ce que lui-m Thomas, apr esprit! Que éteint aucune renouvelle p qui souffle d vertus de l'as une floraison charmant des plus hautes ve sant sur le ce splendeurs de

Si la connai versel talent e ceux qui ont co bon souvenir,

Seulement, pas daigné sac donné quelque tionale.

Full And Cependant on seront publiés phiques-Ce sera

térature et une

quelques pages d

Full

The